

Cagnes-sur-Mer : « Espèce de mécréant, on va tous vous tuer en criant Allah Akbar »

écrit par Jules Ferry | 17 décembre 2021



Revue hebdo des horreurs de l'islam



Revue hebdo des horreurs de l'islam

Il serait trop long de lister toutes les horreurs de l'islam

dans le monde, citées dans la presse au cours de la semaine passée.

Mais un simple coup d'œil aux titres donne une petite idée de la nature de l'islam, dogme présenté bien sûr comme une « *Religion d'amour, de tolérance et de paix...* ».

« Espèce de mécréant, on va tous vous tuer en criant Allah Akbar » :

Un homme agresse plusieurs personnes dans une station-service de Cagnes-sur-Mer (06)

Un homme a comparu ce lundi devant le tribunal correctionnel de Grasse pour apologie du terrorisme, violences volontaires sans interruption temporaire de travail et menace de mort, a appris BFM Nice-Côte d'Azur de source policière.

Les faits remontent à ce vendredi en début d'après-midi à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

Un individu refuse d'éteindre sa cigarette alors que la gérante de la station-service, située sur la promenade de la plage, le lui demande.

Il se montre alors menaçant envers elle et la communauté israélienne :

“Je vais les buter, je vais les buter”, dit-il.

Il s'en prend aussi verbalement au mari de la gérante en lui déclarant :

“Je peux te buter tout de suite, j'ai un flingue, Allah est avec moi, il me protège”.

Il agresse ensuite un client, physiquement, en lui portant deux coups de poing au niveau du torse.

Alors qu'il prend la fuite, il s'arrête à hauteur d'un autre automobiliste qu'il attrape par le cou en criant "**Espèce de mécréant, fils de pute, on va tous vous tuer en criant Allah Akbar** ».

[...]

[BFMTV](#)

Vienne : la « police des mœurs » frappe des femmes et des enfants, conduits à l'hôpital



Cinq hommes ont tabassé trois femmes et les enfants dans la résidence viennoise Am Schöpfwerk.

La raison : ces derniers avaient « enfreint les lois religieuses » .

Ce n'est pas la première agression de soi-disant « **gardiens des mœurs** » contre des femmes qui ne se sont pas comportées conformément « **aux prescriptions religieuses** ».

Mais cette fois-ci, l'attaque a été particulièrement brutale. Ces dernières années, ce sont toujours des bandes

et des clans tchéchènes qui en étaient responsables. Dans le cas le plus récent, on sait que : **Les hommes sont originaires de la « Fédération de Russie ».**

Trois femmes, deux enfants et un ami menacés

Au début, il semblait s'agir d'un cambriolage « inoffensif » : une porte de balcon enfoncée, un appel de l'habitante. Mais ce que les agents du commissariat de police viennois Am Schöpfwerk ont découvert mardi à huit heures du matin dépassait tout ce à quoi ils s'attendaient.

Ils ne sont pas tombés sur un cambrioleur en fuite, mais sur un groupe de personnes qui criaient et ont dû immédiatement appeler des renforts. En les interrogeant, les policiers ont pu reconstituer les événements – et c'est choquant pour les personnes extérieures.

Comme le rapporte le média « heute », trois femmes âgées de 21, 23 et 45 ans se trouvaient dans l'appartement, ainsi que deux enfants, dont l'un âgé d'un an et demi. Le petit ami (20 ans) de la femme de 23 ans était également présent.

C'est avec un appel du frère cadet (18) de la femme que le malheur a commencé à se produire. Il a raconté – apparemment sous forme de menace – que le mari (28) de la femme de 21 ans était en route vers sa femme pour la battre. La porte du balcon de l'appartement a été enfoncée, les femmes ont appelé la police – mais trop tard.

Un groupe de plusieurs hommes a gravement blessé tout le monde

Ce n'est pas seulement le mari de la plus jeune femme qui s'est présenté, mais aussi, en renfort, son jeune frère (23 ans), son père ainsi que le père de la jeune femme de 23 ans, et le frère de la jeune femme de 23 ans qui venait d'appeler. Les hommes auraient d'abord insulté les trois femmes, leur ami et leurs enfants, puis ils auraient frappé

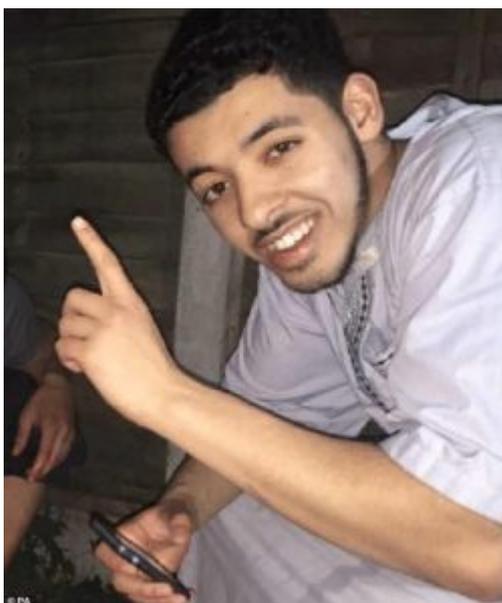
les deux jeunes femmes.

Les hommes ont « justifié » leurs agressions : Les femmes auraient « enfreint leurs lois religieuses ». L'un des hommes a accusé sa femme d'avoir « une relation » avec le mari de l'autre femme présente. Il ne s'agirait pas du premier cas de violence au sein de la famille, comme l'a indiqué l'une des femmes à la police.

Particulièrement triste : les deux enfants ont également été blessés lors de la bagarre. **Toutes les victimes ont ensuite dû être soignées à l'hôpital,** tant les blessures étaient graves. Trois des hommes (23, 28 et 52) ont été arrêtés, le reste a été dénoncé comme étant en liberté. Onze interdictions d'accès et d'approche ont été prononcées.

<https://exxpress.at/sittenpolizei-schlaegt-frauen-und-kinder-spitalreif-aus-religioesen-gruenden/>

L'enquête sur l'attentat de Manchester Arena révèle que **Salman Abedi** avait par le passé frappé une étudiante lors d'une dispute au sujet du port d'une jupe courte à l'université, ce qui a constitué un « signal d'alarme » de sa radicalisation.



Il avait frappé une élève à la tête, parce que sa jupe ne

lui plaisait pas. L'école n'avait pas réagi correctement.

Un expert en extrémisme dit que l'une des raisons de l'attaque était la misogynie d'inspiration religieuse.

Salman Abedi, le poseur de bombe de la Manchester Arena, était dépendant des analgésiques et avait suivi des cours de gestion de la colère après avoir frappé une fille à la tête au collège, selon les conclusions de l'enquête sur l'attentat.

Pendant ses études au Manchester College en 2012 et 2013, Abedi a donné un coup de poing à une étudiante, également issue de la communauté libyenne de la ville, après qu'elle l'ait giflé suite à **des commentaires qu'il avait faits sur son apparence.**

Abedi avait été suspendu par le collège mais aucune charge n'avait été retenue après que la police ait déclaré qu'une « médiation » avait eu lieu à la demande de l'étudiante.

Le Dr Wilkinson, expert en islamisme : « *Je pense que si cet événement avait été traité correctement, cela aurait pu être le cas. Cela aurait pu mettre en évidence le fait que* **le code vestimentaire était odieux pour Salman.**

Je pense que si cela avait été signalé en même temps qu'un portrait cohérent de Salman Abedi provenant des différentes institutions éducatives qu'il a fréquentées, alors cela aurait vraiment pu être un signal d'alarme ».

<https://www.dailymail.co.uk/news/article-10305019/Salman-Abedi-punching-female-student-college-red-flag-terror-attack-inquiry-hears.html>

Les talibans ont décapité ou pendu des dizaines de prisonniers et exposé publiquement leurs corps lors d'exécutions extrajudiciaires, tout en recrutant des enfants soldats, révèle un rapport des Nations unies.

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a pris connaissance mardi des abus perpétrés par les talibans.

Le groupe militant a pris le contrôle de l'Afghanistan en août, lorsque les États-Unis se sont retirés.

Plus de 100 anciens membres des forces de sécurité nationales et d'autres personnes ont été tués depuis.

Ces meurtres surviennent malgré l'amnistie générale annoncée par les nouveaux dirigeants talibans après le 15 août.

Le groupe affirme avoir changé depuis 2001.



*Le ministre afghan des Affaires étrangères, Amir Khan Muttaqi (photo de septembre), a appelé les États-Unis et l'Occident à faire preuve de « **clémence et de compassion** » **en débloquant 10 milliards de dollars** de fonds gelés lorsque le groupe s'est emparé de l'Afghanistan, afin d'aider les citoyens du pays qui ont un besoin urgent d'aide.*

<https://www.dailymail.co.uk/news/article-10308017/Taliban-be>

[headed-hanged-dozens-prisoners-report-reveals.html](https://www.cbn.com/cbnnews/cwn/2021/november/fulani-muslims-shout-allahu-akbar-while-slaughtering-10-christians-headed-hanged-dozens-prisoners-report-reveals.html)

Nigéria : des musulmans fulanis crient « Allahu Akbar » et massacrent 10 chrétiens dont des enfants, brûlent 100 maisons.



Des bergers fulanis djihadistes ont attaqué des villageois dans l'État du Plateau au Nigeria, tuant 10 chrétiens et brûlant 100 maisons.

Selon International Christian Concern (ICC), la plus jeune victime était âgée de 4 ans, la plus âgée de 86 ans. Selon des témoins, les assaillants lourdement armés portaient des vêtements noirs et criaient « Allahu Akbar » (Allah est le plus grand) lorsqu'ils ont pris d'assaut la région.

« *J'ai perdu mes petits-enfants pour l'amour du Christ* », a déclaré Sibi Gara, un survivant, à la CPI. Un autre survivant, qui a perdu six membres de sa famille dans l'attaque, a déclaré : « *J'ai dormi dehors dans la rue.* »

<https://www1.cbn.com/cbnnews/cwn/2021/november/fulani-muslims-shout-allahu-akbar-while-slaughtering-10-christians->

[children-and-burning-100-homes](#)

Lors d'un incident choquant survenu à Faisalabad, au Pakistan, quatre femmes ont été déshabillées, exhibées et filmées par un groupe d'hommes qui les accusaient de vol à l'étalage.



Alors que l'incident a eu lieu le mercredi 8 décembre, la vidéo est devenue virale, déclenchant une avalanche de réactions de condamnation.

Si certains ont qualifié l'incident de reflet de l'état des femmes dans le pays, beaucoup ont souligné que de tels incidents se produisaient avec une « régularité frappante », dénonçant **une « mentalité qui ne traite les femmes que comme des objets ».**

<https://www.thequint.com/neon/gender/pakistan-women-paraded-naked-women>

La République islamique d'Iran envisage une interdiction

nationale des chiens et chats « impurs et non islamiques »

Des chats et chiens criminels ? L'interdiction des animaux de compagnie proposée par l'Iran suscite l'indignation

L'interdiction concernerait « les crocodiles, les tortues, les serpents, les lézards, les chats, les souris, les lapins, les chiens et autres animaux impurs ainsi que les singes ».



Maryam Talaei, une amie des animaux, joue avec son chien chez elle à Téhéran, en Iran, le 20 décembre 2019.

L'indignation a été déclenchée en Iran après que le gouvernement a proposé en novembre une loi qui interdirait les animaux de compagnie dans le pays.

La loi, intitulée Protection des droits du public contre les animaux, a été proposée par 75 législateurs partisans de la ligne dure et introduite en novembre. Elle décrit les personnes vivant avec des animaux comme un « problème social destructeur » et interdit « l'importation, l'élevage, l'aide à l'élevage, la reproduction, l'achat ou la vente, le transport, la conduite ou la promenade, et la détention à

domicile d'animaux sauvages, exotiques, nuisibles et dangereux », selon l'AFP. Cependant, la définition des « animaux nuisibles et dangereux » ne couvre pas strictement les animaux habituellement considérés comme tels.

La ville de Téhéran a interdit les animaux dans les espaces publics après qu'un rapport publié en juillet dans le journal Kayhan ait qualifié la promenade des chiens de « problème majeur », selon Iran International.

On pourrait dire que l'idée elle-même est ancrée dans la loi islamique, où les chiens sont considérés comme impurs. En effet, d'autres pays musulmans imposent des restrictions aux compagnons canins.

Cependant, en Iran, les chiens sont courants depuis des années dans certaines régions, notamment dans les fermes et dans les zones plus rurales du pays. Cependant, ils sont devenus plus populaires comme animaux de compagnie ces dernières années.

Selon RadioFreeEurope, cela s'explique par le fait qu'ils sont devenus un signe de richesse.

Mais ils ont toujours été controversés depuis 1979, date à laquelle la révolution islamique a renversé le shah et instauré le gouvernement théocratique actuel.

Au cours des décennies qui ont suivi, posséder des chiens a été considéré comme « moralement dépravé » et comme un signe problématique d'occidentalisation.

En juillet, le procureur général iranien Mohammad Jafar Montazeri a déclaré qu'aimer les chiens faisait partie de la « culture dégénérée de l'Occident » et « ne devrait pas faire partie de la vie des musulmans », selon RadioFreeEurope.

Les chiens, en particulier, ont connu des destins cruels en

Iran dans le passé, avec des images qui ont circulé sur les réseaux sociaux ces dernières années, montrant des chiens errants mourant dans l'agonie ou brutalement battus par les autorités, quelque chose qui avait effectivement déclenché des protestations en 2019, selon RadioFreeEurope.



Artemis, un chaton qui vivait auparavant dans la rue, est maintenant dans un foyer aimant.

<https://www.jpost.com/middle-east/iran-news/criminal-cats-irans-proposed-pet-ban-sparks-outrage-688545>

Nouvelles du projet « Jeunesse épanouie » au Pakistan :

Un tweet montre **des élèves d'une mosquée pakistanaise entraînés à la décapitation pour blasphème (avec une photo de Macron !)**.

Islamabad



La question du blasphème au Pakistan fait aujourd'hui l'objet de discussions dans le monde entier. Récemment, un citoyen sri-lankais a été attaqué par des fondamentalistes et son corps a été incendié à Sialkot, au Pakistan. Aujourd'hui, une vidéo déroutante est sortie du Pakistan, exposant le visage violent et chaotique du pays. Cette vidéo concerne la mosquée Lal Masjid d'Islamabad.

La vidéo (datant de 2020) a été tweetée par Gul Bukhari, un journaliste et activiste social pakistanais. La vidéo est accompagnée du message suivant :

« Des élèves de la mosquée Lal Masjid d'Islamabad s'adonnent à la décapitation d'un homme accusé de blasphème. Le projet pakistanais « Kamyab Jawan » (Jeunesse épanouie) progresse bien ».

Des centaines de filles et de femmes en tenue religieuse sont visibles dans la vidéo. Devant les filles, on peut voir des femmes couper la tête d'une photo avec une épée.

« Kamyab Jawan » est un projet du gouvernement pakistanais qui vise à promouvoir l'éducation, l'emploi et la

participation des jeunes. Dans la deuxième partie de la vidéo, plusieurs élèves s'alignent en tenue religieuse et scandent des slogans. On voit une photo dans la main de l'une de ces petites filles, dont le visage est brûlant. En y regardant de plus près, on dirait une photo du président français Emmanuel Macron. En effet, les fondamentalistes réclament depuis longtemps l'expulsion de l'ambassadeur français du Pakistan.

Peine de mort pour blasphème au Pakistan

Le Pakistan dispose d'une loi très stricte et prévoit la peine de mort pour quiconque dénigre l'islam.

Selon le Conseil consultatif d'État américain, le Pakistan compte le plus grand nombre de lois sur le blasphème au monde.

<https://fiormarkets.us/blasphemy-in-pakistan-pakistan-blasphemy-news-tweet-claims-pakistani-mosque-students-trained-to-behead-beheaded-for-blasphemy/>